

□ **Spectateur-amoureux.** Vous avez toujours adoré Benoît Bradel. Depuis la première fois. Spectacle réussi ou pas, vous le suivez dans son délire. Vous êtes un inconditionnel, d'aucuns diraient un(e) groupi(e). L'affaire tend presque vers le religieux. Vous êtes converti. Pour toujours. À la vie à la mort. Ce soir ça n'a pas raté. Ce fut miraculeux. Et vous n'allez pas vous gêner pour l'écrire haut et fort.

□ **Spectateur-des-spectateurs.** Ce qui vous intéresse, ce n'est pas tant les spectacles que ce qui se passe autour. L'architecture du théâtre. La disposition de la scène. L'atmosphère. Les discussions avant, parfois pendant, et après. Ceux qui parlent du spectacle. Ceux qui parlent de tout sauf de ça, mais de quoi peuvent-ils bien s'entretenir, surtout après *Napoli Napoli* ?

□ **Spectateur-intérieur.** Votre truc à vous, c'est le monologue intérieur de l'artiste. Vous adoreriez vous projeter dans sa tête, et écrire les histoires qu'il se raconte. Vous rêvez de poser la question à Benoît Bradel : à quoi tu penses quand tu fais l'acteur ? quand tu danses ? quand tu musiques ?

□ **Spectateur-catastrophe.** Vous évitez d'aller trop souvent au spectacle même si vous adorez ça. À chaque fois c'est le même scénario : ce qui est raconté sur scène vous arrive dans la vie réelle. Pour *Napoli Napoli*, ça n'a pas raté.

□ **Spectateur-indiscret.** Le lendemain du spectacle, vous vous levez et ouvrez vos volets quand soudain vous surprenez une conversation à la porte de votre domicile : deux amis dialoguent sur un banc, l'un est allé à la soirée d'Athénor, l'autre non. Le premier est un spectateur abonné et raconte, le second n'y a jamais mis les pieds et interroge. Vous prenez des notes.

